

Décembre 2020

JAJ INFO

La brochure professionnelle des jeunes agriculteurs jurassiens

*jeunes agriculteurs
jurassiens JAJ*



Les betteraves sucrières !



Le comité du groupe JAJ

Prénom et nom	Poste	Dicastère
Marc Kury	Co-Président	Diversification
Emilie Beuret	Co-Présidente	Relations publiques
Cyril Flury	Caissier	
Corentin Marchand	Membre	Délégué à AgriJura
Simon Stegmann	Membre	Production végétale
Rémy Gschwind	Membre	Production animale
Pirmin Bachmann	Membre	Engraissement
Océane Varrin	Membre	Elevage chevalin
Fabien Brahier	Membre	Politique agricole
Christophe von Däniken	Invité	COJA
Vacant	Invité	Jeunes éleveurs Jura



Faisons germer nos idées !!!

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous avons l'honneur de rédiger ce dernier JAJ Info de l'année 2020. Le dernier de l'année hélas, même si nous sommes contents et optimistes de bientôt commencer une nouvelle année, avec une touche un peu plus sociale sans aigreur de confinement ou quarantaine.

Les JAJ ont pu commencer l'année avec l'assemblée annuelle ordinaire au Gîte rural la Bergerie à Mormont. Peu de temps après, le coronavirus a bouleversé notre quotidien et sans surprise, le programme annuel des JAJ n'a pas été épargné. Mais laissons le thème sanitaire de côté pour un instant, le temps d'établir un bilan de cette année 2020 sur le plan agricole.

Un printemps sec a inquiété une bonne partie des agriculteurs craignant le début d'une année sèche avec des chaleurs extrêmes. Finalement un mois de juin pluvieux a retourné la situation et a permis de faire des rendements records lors des récoltes estivales. Malgré un automne pluvieux, les travaux dans les champs ont majoritairement été terminés avant la première neige arrivée au début du mois.

Un regard en arrière pour anticiper l'avenir : l'agriculture a su montrer son importance en cette période de crise, même si cette reconnaissance se laisse moins ressentir au moment de la deuxième vague. Espérons que l'électorat saura se remémorer l'importance de notre secteur lors des votations en lien avec l'agriculture à venir.

Dans ce JAJ Info, nous nous intéressons à la culture de la betterave. Pour cela, nous avons le plaisir d'interviewer Christian Lerch, jeune agriculteur et producteur de betteraves et Nicolas Wermeille, collaborateur à l'Union suisse des paysans (USP).

Pour le comité du groupe JAJ : *Marc Kury et Christophe von Däniken*

Interview avec Christian Lerch

Quelle est l'importance de la betterave sur votre exploitation ?

Elle représente 10% de la SAU donc plus de 20% des cultures commercialisées. C'est avec cette culture qu'on obtient la plus grande marge brute. En revanche, la betterave génère beaucoup de travail comme la surveillance, l'enlèvement des betteraves montantes, la récolte, le bâchage et débâchage du tas et la livraison.

Et au niveau de la rotation ?

C'est une culture intéressante, car j'ai une rotation chargée en céréales. Avec la betterave, j'ai moins de problèmes de piétin verse. Le désherbage standard dans la betterave (groupe de résistance qui n'existe pas dans les autres cultures) permet de réduire fortement le risque de résistance dans les adventices de céréales.

Comment minimisez-vous les dégâts au sol ?

La récolte tardive permet d'augmenter le rendement. En revanche, les risques de devoir récolter dans de moins bonnes conditions augmentent également. Cela entraîne des risques de

tassement en profondeur. Pour ma part, ces dernières années, il y a eu peu de problèmes de tassement et je n'ai pas vu de différence dans les cultures suivantes. A mon avis, il n'y a pas vraiment de solution miracle, pour cela, mais il faut essayer d'arracher dans de bonnes conditions.



Portrait de Christian Lerch (image Christophe von Däniken)

Quelles sont vos inquiétudes sur cette culture au niveau de votre exploitation et au niveau national ?

Ce qui m'inquiète, c'est que les sucreries mettent la clé sous la porte avec la surface de betteraves en baisse. Pour ma part, la question ne

se pose pas d'arrêter actuellement. En revanche, si j'étais betteravier dans le canton de Vaud par exemple, je me questionnerais sérieusement, car cette région est fortement touchée par la Syndrome de basse richesse (SBR) et de la Jaunisse virale. Financièrement, l'arrêt de la betterave sur mon exploitation représenterait certes une perte, mais ce ne serait rien à côté de l'aigreur que m'infligerait l'obligation de manger du sucre importé, issu de betteraves traitées au Gaucho.

Quels efforts sont à faire du côté des producteurs ?

Le suivi intense de la culture est primordial pour optimiser le rapport intrants/rendement, le plan standard n'est pas forcément nécessaire. Par exemple cette année, avec la variété *strauss*, nous n'avons fait qu'un traitement contre la cercosporiose alors qu'en temps normal, cette variété en nécessite plus.

Nous ne pouvons pas simplement jeter la pierre, il faut collaborer avec la recherche pour trouver de nouvelles solutions. Il est important de faire ses propres expériences sur son exploitation afin de trouver ce qui convient le mieux.

Enfin, quel est votre souhait en tant que producteur de betteraves ?

Plus de recherche dans la betterave pour améliorer la résistance de la culture. Il n'est plus possible d'utiliser autant de produits phytosanitaires : « On est dans un étau ». Nous sommes tous d'accord qu'il faudra diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires, nous sommes tous pour la production durable. Je regrette juste que certaines de nos instances oublient dans cette expression le mot « production ».

Interview avec Nicolas Wermeille

Nicolas Wermeille est collaborateur à l'Union suisse des paysans (USP) et travaille sur mandat pour la Fédération suisse des betteraviers (FSB)

Quel est votre rôle pour soutenir les betteraviers ?

Relayer les attentes des betteraviers au niveau politique et défendre les intérêts de nos membres de manière générale.

Quels sont les principaux problèmes rencontrés par la filière ?

La jaunisse virale a fait du bruit ces derniers temps avec notre demande de réautoriser temporairement l'imidaclopride (Gaucho) pour l'enrobage des semences, mais le SBR est également un problème qui risque de se répandre vers l'Est du pays ces prochaines années. Au niveau technique, le tassement des sols est toujours d'actualité. Sur le plan commercial et politique, les défis ne manquent pas non plus : maintien du droit de douane, contributions suffisantes aux cultures particulières, cadre de production plus restrictif que nos concurrents de l'UE, etc.

Pourquoi avoir demandé à l'OFAG la réautorisation de l'insecticide « Gaucho » alors qu'il est tant décrié dans les médias ?

Nos voisins européens qui disposaient de produits supplémentaires (Gazelle, Movento) pour lutter par application foliaire contre le puceron, vecteur de la jaunisse virale, ne sont pas parvenus à contrôler le virus. Le Gaucho, par son mode d'action systémique dès les premiers stades de croissance de la betterave, empêche les pucerons de se développer dans la culture. Avec le Gaucho, il n'est pas nécessaire non

plus de traiter les altises en début de saison. Nous avons demandé un retour temporaire du Gaucho pour stopper la propagation de l'épidémie. Les betteraviers souhaitent se passer des produits phytosanitaires autant que possible. Nous travaillons avec l'ensemble de la branche à l'élaboration d'alternatives, mais la recherche demande du temps.

De quel œil voyez-vous le refus de l'OFAG de réautoriser temporairement le Gaucho ?

L'OFAG a admis qu'il n'était pas possible, d'un point de vue agronomique, de contrôler la jaunisse virale en 2020 uniquement avec la matière active pirimicarbe à disposition. Le débat a pris une dimension bien plus large et les pressions politiques ont renversé l'argumentaire technique. Nous regrettons que les risques d'utilisation des néonicotinoïdes dans la culture spécifique de la betterave n'aient pas été évalués séparément (floraison après récolte, culture non attractive pour les pollinisateurs).

Pensez-vous que beaucoup de producteurs mettront la clé sous la porte ?

Comment voulez-vous motiver des producteurs arrachant 35 t/ha avec

14% de sucre ? Nous saurons en janvier combien de betteraviers abandonnent. Nous comptons sur les agriculteurs des zones épargnées et ceux des régions touchées pour maintenir les surfaces. De nouveaux betteraviers sont évidemment les bienvenus malgré les difficultés. Du sucre IP et bio est notamment recherché !

Votre souhait pour l'avenir de la betterave en Suisse?

L'arrivée sur le marché de nouvelles variétés résistantes, de moyens de lutte alternatifs, le soutien des cantons et de la Confédération pour le sucre indigène. Avant tout, la population doit exprimer ses attentes envers l'agriculture via son comportement d'achat. Des restrictions sont imposées aux agriculteurs suisses alors que l'on ferme les yeux sur le mode de production des aliments importés qui finissent dans nos assiettes.

Agenda 2020-2021

Avec le lancement de la campagne contre les deux initiatives Eau propre et Suisse libre de pesticides, le programme s'annonce chargé pour les JAJ jusqu'au 13 juin 2021. Plus

d'informations suivront à ce sujet lors du prochain JAJ Info.



Jaunisse virale sur betteraves (image Nicolas Wermeille)

Communications

Les Jeunes agriculteurs du Jura souhaitent adresser la bienvenue à notre nouveau directeur d'Agrijura, Monsieur François Monin. Les JAJ se réjouissent de continuer à collaborer étroitement avec Agrijura ainsi de pouvoir compter sur son soutien indispensable au bon fonctionnement des JAJ.